institut de pédagogie musicale et chorégraphique
cité de la Musique
parc de la Villette
211 , avenue Jean-Jaurès 75019 Paris
téléphone
(I) 42412454
télécopie
(1) 42412510

## l'Opéra national de Paris - Bastille accueille un Jeudi de l'Institut

## la danse dans ses espaces

rencontre<br>au Studio Bastille Opéra national de Paris - Bastille<br>de 14 h 30 à 17 h 30 jeudi 16 mars 1995

Autour de Didier Deschamps, inspecteur général de la danse à la Direction de la musique et de la danse, et de Dominique Dupuy, responsable de la danse à l'ipmc,
des communications de

- Kitsou Dubois
danseuse et chorégraphe,
responsable d'ateliers dans le cadre de résidences ou de la formation professionnelle (mouvement dans l'eau, apesanteur, etc.), chargée de cours à Paris VII-Censier (Sciences humaines cliniques),
chercheur pour le laboratoire de neurophysiologie sensorielle du CNRS et pour le CNES (Centre national d'études spatiales)
espace du corps et apesanteur


## Soun-Gui Kim

artiste, plasticiẹnne multimédia,
professeur à l'Ecole d'art de Marseille,
chercheur en sémiologie et esthétique sur la pensée d'Extrême-Orient
de l'Extrême-Orient à l'art contemporain : le vide ou le silence
Johannes Odenthal
historien de l'art,
rédacteur en chef de Ballett International Tanz Aktuell, membre de l'Internazional Theater Institut,
directeur artistique de la biennale de danse de Stuttgart Sprachen des Körpers (Langages du corps)
de Dalcroze à Forsythe : l'espace anthropologique comme dimension de la danse

- Christophe Wavelet
danseur et notateur,
intervenant pour des formations à la notation Laban,
membre du Quatuor Albrecht Knust,
conférencier à la Galerie nationale du Jeu de Paume
les espaces de Laban : des corps écrits aux corps dansés


## documentation

Les Pistes documentaires La danse dans ses espaces sont à votre disposition sur place lors de la rencontre, ou encore à l'ipmc et en extrait sur 3615 IPMC. Elles recensent l'ensemble des ressources du Centre de documentation de l'ipmc sur ce thème.

## la danse dans ses espaces

présentés par Bernard Rémy, de la Cinémathèque de la danse, des extraits de

- comédies musicales américaines, circa $1935,16 \mathrm{~mm}, 5^{\prime}$, noir et blanc, sonore.

Numéros tirés des musicals filmés ou chorégraphiés par Busby Berkeley.
Des séquences vertigineuses réglées par le virtuose du ballet filmé hollywoodien.

- Epithalame, d'André Gevrey. circa $1965,16 \mathrm{~mm}, 20$ ', noir et blanc, muet.

Chorégraphie de Deryck Mendel, avec Françoise et Dominique Dupuy et les Ballets modernes de Paris.
Une ceuvre dansée dans le silence et filmée dans un espace vide de tout repère.

- L'Année zéro Ma, de Masaki Takatsuna. 1979, $16 \mathrm{~mm}, 20$ ', couleur, sonore.

Avec Hideyuki Yano, François Verret, Lila Greene, Mark Tompkins, Sidonie Rochon.
Ce court métrage témoigne du travail personnel de Yano ainsi que de son influence sur toute une génération de chorégraphes vivant en France.

- le boléro, in Les uns et les autres de Claude Lelouch. 1981, $35 \mathrm{~mm}, 135^{\prime}$, couleur, sonore, cinémascope. Chorégraphie de Maurice Béjart, avec Jorge Donn.
Lelouch rend hommage à Béjart en terminant son film précisément sur ce ballet, dans l'interprétation de Jorge Donn.
- New York dancing lofts, de Claude Mourthe. 1982, $16 \mathrm{~mm}, 52$ ', couleur, sonore.

Avec Lucinda Childs.
Extrait d'un documentaire sur le mouvement new-yorkais au début des années 80 .

- Les Raboteurs, de Cyril Collard. 1988, $35 \mathrm{~mm}, 7$ ', couleur, sonore. [prêt des productions du Musée d'Orsay] Chorégraphie d'Angelin Preljocaj. Production : Musée d'Orsay.
Chorégraphie inspirée de l'œuvre de Gustave Caillebotte, Raboteurs ds parquet (collections permanentes du Musée d'Orsay)
- 46 bis, de Pascal Baes. 1988, $16 \mathrm{~mm}, 3^{\prime}$, noir et blanc, sonore.

Avec Sara Denizot et Laurence Rondoni. Musique : un tango de Lili Boniche.
Film tourné à la diable, possédant la palette noire et blanche des petits matins gris de la Nouvelle vague.
Rapide, ludique, populiste et ésotérique, ce film vif renoue avec la haute tradition du surréalisme.

- Hoppla ! de Wolfgang Kolb. 1988, $16 \mathrm{~mm}, 52^{\prime}$, couleur, sonore.

Chorégraphie d'Anne Teresa De Keersmaeker, musique de Béla Bartók, décor d'Henry Van de Velde.
Avec Jean-Luc Ducourt, Johanne Saunier, Nadine Ganase, Roxane Huilmand, Fumiyo Ikeda et Anne Teresa De K. Austérité décisive, le cadre ne retient pas, il se laisse franchir à l'envi par le tournoiement d'une danseuse, revient à la ligne, rattrape latéralement le geste disparu. Le film s'appuie sur l'observation mathématique des mouvements de l'âme pour gagner l'ivresse de l'émotion pure.

